

stations sont hydrauliques (voir forces hydrauliques, p. 378). Dans quelques régions, toutefois, où les ressources hydrauliques sont peu abondantes, l'énergie primaire produite par les machines et turbines à vapeur et par les moteurs à combustion interne a également augmenté rapidement au cours de la période en question. Dans l'Île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Alberta le combustible joue un rôle important comme producteur d'énergie électrique. L'installation globale de moteurs électriques augmente de 2,190,387 h.p., ou 167 p.c., en 13 ans, de 1923 à 1936; la très grande partie de ces moteurs consomment de l'électricité vendue par les usines centrales électriques.

Des installations de force motrice des industries manufacturières (tableau 33) on verra qu'environ 50 p.c. sont employées dans la transformation du bois et du papier; le groupe suivant en importance est le fer et ses produits, qui en prend un peu plus de 15 p.c.; les produits de métaux non ferreux occupent le troisième rang, avec 10.3 p.c. Dans l'ensemble, ces trois groupes englobent environ 75 p.c. de ces installations.

Combustible et électricité.—Le combustible est généralement utilisé par l'industrie pour la génération d'énergie par la vapeur et les moteurs à combustion interne. Il est aussi employé au chauffage des établissements et à procurer la chaleur nécessaire à quelques transformations manufacturières. Les industries les plus importantes qui échauffent leurs matières premières pour faciliter ou accomplir la transformation désirée sont les fonderies et les ateliers de machineries, les briqueteries, tuileries, fours à chaux, les cimenteries, les raffineries de pétrole, les verreries, les distilleries, les établissements de préparations alimentaires, d'articles en caoutchouc, etc. Le combustible employé pour fins de chauffage, de même que l'énergie, fait partie des chiffres du tableau 34. En plus de l'électricité utilisée pour fins ordinaires d'énergie, les chiffres comprennent également l'électricité pour les bouilloires de l'industrie de la pulpe et du papier. La consommation d'énergie supplémentaire dans les bouilloires électriques a augmenté rapidement ces dernières années.

Les chiffres du tableau ne comprennent pas le combustible des fourneaux métallurgiques comme dans l'industrie du fer et de l'acier et du smeltage des métaux non ferreux. Ils ne comprennent pas non plus le combustible qui constitue la matière première à transformer comme le charbon dans le coke et le gaz et le pétrole brut des raffineries. L'électricité employée dans les opérations métallurgiques comme dans l'affinage électrolytique des métaux non ferreux est aussi exclue.

La valeur du combustible consommé est de \$53,790,000 en 1924, \$60,564,000 en 1929, et \$44,816,000 en 1936. La valeur est donc moins forte en 1936 qu'en 1924. La quantité de charbon bitumineux, le combustible le plus utilisé, baisse de 17 p.c. et la valeur de 28 p.c. Le coût de l'électricité, d'autre part, a augmenté durant la même période de 134 p.c. et il y a déclin dans le prix moyen de l'unité d'électricité comme dans le cas du combustible. Suivant le tableau 4, du chapitre des forces hydrauliques, p. 378, le revenu des usines centrales électriques de la vente d'énergie, par kilowatt-heure généré, baisse de 33 p.c. de 1924 à 1936. Sur un compte en fait de combustible de \$44,815,665, les besoins de l'Ontario coûtent \$22,550,167 ou 50.3 p.c. du total; ceux du Québec, \$12,066,700 ou 27 p.c.; ceux de la Nouvelle-Ecosse, \$2,691,890; et ceux de la Colombie Britannique, \$2,676,212.